

L'abbé Couturier et les Cisterciens

En cette « Année Abbé Couturier », il est bon de rappeler toutes les relations que l'« Apôtre de l'Unité » a entretenues avec les Cisterciens.

L'abbé Couturier et l'abbaye de Notre Dame des Dombes

Prêtre lyonnais, l'abbé Paul Couturier, (1881-1953) a souvent fréquenté l'abbaye Notre-Dame des Dombes, la « Trappe des Dombes », comme on disait à l'époque. Il eut même le désir d'y entrer.

En 1937, cherchant un lieu de rencontre pour les prêtres et les pasteurs protestants qui désiraient prier ensemble, il a pensé que le monastère était l'endroit discret tout indiqué. C'est ainsi que commença « Le Groupe des Dombes ». Une année sur deux, le groupe se réunit à la Trappe des Dombes la première semaine de septembre, du lundi soir au vendredi matin. En 1971, l'alternance cessa et la session annuelle se fit chaque année à la Trappe des Dombes, jusqu'en 1997. Ainsi les Cisterciens accueillirent le « Groupe des

Dombes » pendant soixante ans (1937-1997). Depuis 1998, il se réunit à l'abbaye des bénédictines de Pradines (Loire).

Les contacts entre le groupe des œcuménistes et la communauté des moines de Notre-Dame des Dombes ont beaucoup évolué.

Au début, avant le concile Vatican II, une très grande discrétion régnait autour de ce Groupe. L'hôtellerie du monastère était réservée au Groupe, aucun autre retraits n'était admis.

Dans sa biographie de l'abbé Paul Couturier, le père Maurice Villain note ceci :

« Les Dombes, c'était la paix. La silencieuse hôtellerie du monastère nous était réservée en entier afin que nous y fussions tranquilles et à l'abri de toute indiscrétion.

Nous travaillions de longues heures, dans le « chauffoir » sous le grand tableau naïf représentant l'entrée à Clairvaux des quelque trente frères et cousins de saint Bernard.

L'oratoire des hôtes entendait nos prières en commun, mais les prêtres célébraient leur messe séparément aux petits autels de l'église ; une fois pendant la session les moines chantaient la messe pour l'Unité à laquelle nous assistions tous, les prêtres aidant les pasteurs à suivre, dans de gros missels, les textes liturgiques. »

(M. Villain. L'abbé Couturier, éd. Casterman, 1957, p. 146-147).

Après la mort de l'abbé Couturier (1953), après le concile Vatican II (1962-1965) et avec l'admission dans le Groupe d'un membre de la communauté monastique, les contacts entre le Groupe et la communauté furent de plus en plus intenses. Chaque soir, pendant la session, un membre du Groupe, catholique ou protestant, parlait à la communauté et donnait des échos des travaux. De plus, à chaque session, une messe « pour l'Unité » était célébrée, à laquelle tous les membres assistaient, jusqu'au jour où l'évêque de Belley accorda l'hospitalité eucharistique.

L'Abbé Couturier et la Trappe de Grottaferrata

Née en 1892, Maria Gullini, étudiante d'abord à Venise, puis à Rome, rompt avec son fiancé et entre chez les trappistines de La Coudre près de Laval en France, à l'âge de 25 ans et prend le nom de sœur Pia. En 1926, elle revient en Italie comme supérieure de l'abbaye de Grottaferrata, près de Rome ; elle est élue abbesse de ce monastère en 1931.

La passion pour l'Unité des chrétiens, mère Pia la portait depuis les années vécues à Laval. En 1936, l'abbé Paul Couturier envoya pour la première fois à Grottaferrata son tract de préparation à la semaine de prière pour l'unité, et mère Pia, en janvier 1937, en donna connaissance à sa communauté. L'abbé Couturier évoquait des personnes laïques et consacrées qui avaient offert leur vie à Dieu pour obtenir le don de l'unité. À peine avait-elle terminé sa lecture qu'une moniale déjà âgée, mère Immacolata Scalvini, l'interpréta comme une proposition que le Seigneur lui faisait à elle personnellement. Elle s'offrit et le Seigneur la rappela à lui quelques mois plus tard.

En janvier 1938, l'invitation de l'abbé Couturier fut à nouveau rappelée par mère Pia à ses moniales et trouva un écho inattendu dans le cœur d'une jeune sœur sarde de 23 ans, Maria-Gabriella, Sagheddu. À son tour, elle se sentit poussée à offrir sa vie pour la grande cause de l'unité. Son offrande, acceptée par le Seigneur, se consumma très rapidement : victime de la tuberculose, sœur Maria-Gabriella mourait le 23 avril 1939.

En 1941, l'abbé Couturier présentait sœur Maria-Gabriella comme « une merveilleuse ouvrière de l'unité » et déclarait : « *Elle est un sceau sur l'œcuménisme spirituel.* » Elle fut béatifiée par le pape Jean-

Paul II à la clôture de la Semaine de l'Unité des chrétiens, le 25 janvier 1983, dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome.

Quant à mère Pia Gullini, en décembre 1940, on lui demanda de donner sa démission, avant la fin de son troisième triennat. Réélue en 1946, les contacts œcuméniques se multiplièrent autour de sa personnalité fascinante et charismatique. Après cinq autres années d'abbatiate, elle fut contrainte à nouveau de donner sa démission et de s'éloigner de son monastère. Mère Pia fut dirigée vers l'abbaye de la Fille-Dieu en Suisse où elle vécut huit ans avant de revenir mourir à Rome le 29 avril 1959 à l'âge de 67 ans.

Une lettre de mère Pia à l'abbé Couturier a été conservée (Archives Couturier, carton n° 1 - 1/12, 17 déc. 1937).

L'abbé Couturier et l'abbaye Notre-Dame du Phare au Japon

Sur l'une des chemises qui contiennent des documents d'archives, l'abbé Couturier avait écrit :

Vies offertes et agréées pro Unitate Christianorum

ou MARTYRS VOLONTAIRES DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE

En pleine santé :

1. Sœur Marie Immaculée
2. Sœur Marie Gabrielle
3. Frère trappiste japonais

Qui est ce « Frère trappiste japonais » ? Dans les archives Couturier, conservées à l'abbaye Notre-Dame des Dombes, une lettre du père Marc (Jamme), prieur de l'abbaye Notre-Dame du Phare au Japon à l'abbé Paul Couturier a été conservée. Voici cette lettre :

N.D. du Phare (Trappistes)
17 janvier 1938 Moheji P.O. - Hakodate
Nippon

Mon Très Révérend Père,

Je suis très en retard pour vous accuser réception de la feuille de propagande concernant l'Octave de prières pour le retour à l'unité...

En l'absence de mon Révérend Père Abbé, hier dimanche 16 janvier, j'ai donné connaissance à la communauté de son contenu, en exhortant les religieux à s'associer autant qu'ils le pourraient aux intentions de l'Octave ; et j'ai fait afficher en français et en japonais les prières spéciales recommandées pour la circonstance.

L'an dernier un de nos jeunes religieux japonais frère convers avait, avec l'assentiment de son confesseur et supérieur, offert sa vie aux intentions proposées. Il avait été toujours un peu malade depuis sa profession, mais il était encore relativement jeune, environ 40 ans ; et rien ne faisait prévoir un dénouement prochain.

Est-ce que le Bon Dieu l'a pris au mot, et a-t-il accepté son sacrifice ? Nous ne savons. Toujours est-il qu'au mois de mars un incendie consumait quelques baraques en bois du monastère, où se trouvait l'atelier de sabots dont était chargé ce religieux. Il se dévoua pour sauver tout ce qu'il put de son matériel enflammé. Est-ce les efforts qu'il fit alors ou l'émotion ressentie ? Depuis ce moment il se sentit tout retourné, dépérit peu à peu et, un mois après, il eut son dénouement très rapide qui étonna beaucoup son entourage et le médecin lui-même. Mais il expira dans des sentiments d'abandon parfait à la volonté de Dieu, de confiance et d'offrande de lui-même.

Je ne sais encore si quelqu'un aura la pensée de l'imiter cette année.

Veuillez agréer, mon Très Révérend Père, avec l'assurance de nos prières pour l'œuvre à laquelle vous vous dévouez tant, l'expression de mon religieux respect en Notre Seigneur.

fr. Marie-Marc, Prieur

L'abbé Couturier et Mère Marie de la Trinité Kervingant

Dans sa biographie de l'abbé Couturier, le père Maurice Villain fait allusion à la correspondance que cette moniale cistercienne de Notre-Dame des Gardes (France) échangea avec l'abbé Couturier en 1947 et 1948 (cf. p. 286-287).

Sœur Marie de la Trinité Kervingant avait été vivement intéressée par la biographie (en italien) de Sœur Maria-Gabriella ; mais ce livre restait clos sur lui-même, inapte à promouvoir l'universelle prière.

Elle écrivit à l'abbé Couturier qui la confirma dans son diagnostic en lui découvrant un plus vaste horizon :

PAX, 20 octobre 1947

... Je vous recommande dans votre ouvrage de ne pas citer mon nom. Aucun écran devant le Seigneur.

Après avoir rassemblé tous ces documents, il restera à faire le principal : prier et prier pour que l'Esprit Saint vous guide et que vous fassiez une œuvre à la Gloire de la Trinité...

... Je m'efforcerai de prier à chaque T.S. Sacrifice pour que l'Esprit vous couvre de sa Lumière et de sa Sagesse pendant la rédaction de cet ouvrage...

... J'aimerais qu'après avoir narré la vie et la mort de S. Maria-Gabriella, vous invitiez le lecteur à monter plus haut comme intention de prière, en lui faisant remarquer que le Catholicisme revivifié pourra seul offrir un milieu où pourront s'intégrer les chrétiens non-catholiques, revivifié en tout domaine humain qui l'incarne : manière de l'exposer, manière de le vivre authentiquement, fidèles et hiérarchie que doit envahir la charité brûlante, etc. En sorte qu'il serait bien plus beau d'offrir sa vie pour

« L'Unité que le Christ voudra par les moyens qu'il voudra ». Respectons ainsi le Mystère du cheminement qui nous mènera du Catholicisme appauvri de notre époque, déjà en passe d'un magnifique réveil, vers la plénitude du Catholicisme renouvelé où tous nos frères trouveront la plénitude de leurs désirs. Alors les oblations de vie, Catholiques, Protestantes, Anglicanes et Orthodoxes se rejoignent en une même flamme, en un même holocauste, en un même désir brûlant : Seigneur Jésus, l'Unité que Tu veux pour ton Église ! La voie que Tu veux pour y conduire ! Nous savons que c'est la Sanctification de tous les Groupes Chrétiens dans Ton Amour ! Pour cette Unité, pour cette sanctification nécessaire à Sa Venue, qu'il t'offre sa vie, celui ou celle que Ton Esprit appelle authentiquement à le faire...

Sans doute faudra-t-il encore beaucoup de victimes offertes et agréées, sans doute faudra-t-il encore que pendant de très longues années, des milliers de chrétiens aillent cogner le ciel de leurs prières les plus incandescentes pour qu'enfin l'Amour du Christ vienne, brûlant, liquéfier tous ces cœurs chrétiens pour les fondre dans un seul Amour et pour ouvrir les yeux sur la même Foi et la même Espérance...

C'est l'abbé Couturier qui a souligné certains mots de cette lettre très longue. L'échange de lettres qui s'ensuivit aborde à peu près tous les aspects du problème œcuménique.

Sœur Marie de la Trinité écrivit un fort beau livre, qui malheureusement n'eut les honneurs de l'édition qu'après la béatification de la Bienheureuse Marie-Gabriella, en 1983. Quarante ans plus tard !

La moniale de Notre-Dame des Gardes devint abbesse de son monastère en 1957 et fonda en 1970 dans les Cévennes, à Anduze, là où se déroulèrent autrefois de sanglantes guerres de religion, le monastère de la Paix-Dieu. Comme il convient au pays des cigales, l'accueil est chaleureux pour tous les frères et sœurs chrétiens qui viennent partager la prière destinée à promouvoir l'Unité des

chrétiens. Mère Marie de la Trinité Kervingant démissionna en 1979 et mourut le 29 avril 1990.

En consultant les archives qui sont déposées à l'abbaye Notre-Dame des Dombes, on trouve encore quelques lettres de cisterciens adressées à l'abbé Couturier, mais les réponses de ce dernier n'ont pas été conservées. ■

Frère Étienne GOUTAGNY
Abbaye Notre-Dame de Cîteaux
en la fête des Saints Cyrille et Méthode
14 février 2003